

caise, et l'autre cinquième, d'origine anglaise, (comprenant dans ce cinquième les Américains, que son collaborateur, le *Lower-Canada Watchman*, appelle des étrangers.) La représentation, d'après le nouvel acte, donne selon lui, 21 membres anglais et 63 français. (C'est 22 à 62.) Cela lui paraît horrible. Les Français, comme il les appelle, forment pourtant les quatre cinquièmes de la population, et ils n'ont que les trois quarts de la représentation. Dans le vrai, ils forment les sept huitièmes de la population, et n'ont qu'environ les deux tiers de la représentation. Ils ont consenti à l'acte qui a produit ce résultat, et cependant ils sont accusés de manquer de libéralité, et d'être mûs par l'égoïsme et par l'ambition du pouvoir exclusif.

Mais regardons autour de nous, et voyons quel esprit a influé sur quelques autres, qui ont l'approbation d'ARISTIDES, (c'est le nom que se donne l'auteur,) et des actes desquels il peut dire, *quorum pars magna fui*. L'almanac de 1830 donne vingt-trois conseillers législatifs, dont cinq sont d'origine française; proportion qui n'est pas d'un quart sur le tout, quoique selon lui, les Français forment les quatre cinquièmes de la population. Le conseil exécutif consiste en onze membres, dont un est d'origine française. Les places de profit au-dessus de £400 sont au nombre d'environ vingt-cinq, et les Français en ont cinq ou un cinquième. Il y a des départemens du gouvernement colonial où l'on ne rencontre pas un nom français. Tel a été à peu-près l'état des choses depuis la constitution de 1792; telles la libéralité et la justice de l'administration coloniale dans ses choix, et telles la générosité et la tolérance des habitans de la colonie dans les leurs. Ici Aristides peut se voir lui-même et ses amis comme dans un miroir. Le peuple a déjà vu ces choses comme elles sont représentées, et comme elles sont réellement; mais il n'a pas imité ses adversaires; il n'a pas agi et il n'agira pas, dans les affaires publiques, d'après des distinctions nationales, religieuses ou égoïstes. Le *divide et impera* de ceux qui sont venus ici des quatre vents du ciel, à la recherche des places, a été et sera toujours vain. Ils sont en petit nombre les habitans du Canada, de quelque nation ou de quelque race qu'ils tirent leur origine, depuis les jours de nos premiers parens jusqu'au temps présent, qui ne savent pas apprécier les hommes dont nous venons de parler, qui ne connaissent pas leur haine pour un peuple qui, dans l'exercice de ses droits constitutionnels, s'est opposé et continuera à s'opposer à leur tentatives secrètes pour créer en leur faveur des avantages et des préférences in-